L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 75 rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 19 MAI

FEUILLETON.

LES ASHANTEES

PAR B. AUBEY.

ODYSSEE D'UNE ANGLAISE.

IX—Suite

Arabella fut passée la première, sur l'autre rive. Jenny suivit. Quant à Aniambe, oh n'y fit pas tant de façon, on la poussa, on la précipita dans le torrent qu'elle passa ensuite en posant ses pieds meurtris sur des pierres. Joshua, qui avait aussi entendu le bruit qui se faisait à quelque distance de là et qui soupçonnait que ce pouvait bien être des libérateurs, Joshua, refusa énergiquement de traverser et, se cramponnant à un petit tronc de moimpi, il se mit à appeler au secours d'une voix que la terreur, cette fois, rendait stridente et qui perçait au loin l'écho du bois.

Des cris lui répondirent; on pouvait juger que les voix qui répondaient étaient à un mille à peu près.

La situation des nègres devenait critique. Il fallait passer à l'instant ou risquer d'être pris. Wamba cria au nègres qui étaient de l'autre côté de fuir avec les femmes et d'aller se cacher dans un endroit qu'il leur nomma.

Puis, se retournant vers Joshua, qui étreignait toujours son arbre, il prit une petite hache qu'il portait sur son dos et, la soulevant, il cria:

—Moi couper vos mains si vous pas lâcher et vouir.

La hache était en l'air; Joshua en vit briller l'éclair: il sentit dans ses bras un frisson horrible; il lui semblait sentir le froid de la hache sur ses poignets, il vit trouble et faiblir prise. Il tomba lourdement sur le sol. Wamba le fit asseir et le roula littéralement dans la Beyah d'où il fut prestement hissé, comme une masse inerte, de l'autre côté.

Il était temps, les branches craquaient à quelques pas sur lesquels on venait de quitter. Joshua, revenant à lui, voulut crier, mais on le bâillonna serré.

La troupe était déjà assez loin dans les buissons, quand cinq nègres, conduits par un soldat, arrivèrent sur le bord de la Beyah, à l'endroit où Wamba venait de la passer. Mais on ne voyait rien que quelques branches d'arbres cassées: le lit du torrent et ses rives étaient rocailleuses, ne gardait presque aucune trace de la lutte qui venait d'avoir lieu.

Les nègres se consultèrent pour savoir s'il fallait passer sur l'autre rive; mais, malgré l'opinion du soldat qui pensait qu'il le fallait tenter, ils s'y refusèrent, disant que, de l'autre côté, on serait absolument dans un pays ennemi et exposé à être tué. Ils reloignèrent donc le lieutenant Griffith qui leur avait, à tous, donné rendez-vous le soir à Memsu, un peu plus bas, et lui racontèrent ce qu'ils avaient vu et entendu. Le pauvre Griffith se mit en grande colère contre la couardise de ces nègres, car il ne doutait pas qu'ils n'eussent été, sérieusement, sur la piste de miss Arabella, et qu'ils ne les eussent volontairement perdue. Il s'emporta, jura et fit rage; mais c'était en vain, le mal semblait désormais irréparable.

Pendant que Griffith, désolé, rentrait fort avec ses hommes, Wamba, content de s'installer pour passer la nuit. Il voulait aller jusqu'à Mampon où il mettrait en sûreté ses captifs; mais la nuit tombait rapidement, et il semblait difficile, les dames étant à demi-mortes de fatigue et de froid, de poursuivre une route hérissée de tant d'obstacles.

Il résolut donc de passer la nuit dans le bois, auprès d'un petit temple consacré au fétiche d'Essubum. On arriva, vers sept heures, auprès de ce temple. Il faisait nuit close.

Les trois femmes furent déposées sous une verandah qui sert de portique à cet édifice, que d'ailleurs elles ne pouvaient voir, tant la nuit était noire; on leur apporta quelques nattes pour se coucher et deux pièces d'étoffe de coton qu'on trouva dans le temple désert.

Joshua fut mis en sûreté de la terre nue. Il tremblait encore de tous ses membres et une fièvre effroyable faisait claquer ses dents. Il ne fit, cependant, entendre aucune plainte, de peur d'affliger Arabella qui semblait en proie à une grande prostration. Jenny pleurait. Aucun d'eux, d'ailleurs, n'avait mangé depuis le matin et l'on ne voyait pas trop quelle nourriture on pourrait trouver en cet endroit sauvage.

Wamba donna des ordres à deux nègres pour aller chercher quelques provisions au village le plus voisin, qui était Abrady, et fit coucher les autres en cercle, autour des prisonniers, afin de prévenir toute velléité et toute tentative d'évasion.

Arabella se reprochait amèrement sa folle témérité, qui l'avait conduite en cette terrible aventure, non pas elle seulement, mais deux créatures dévouées qu'elle n'avait pas le droit d'exposer à de tels périls: et sa douleur était d'autant plus grande que, ni Jenny, ni même ce pauvre Joshua ne lui adressaient aucun reproche, encore bien que l'on comprit, aux soupirs que poussait celui-ci, qu'il était infiniment malheureux.

Personne ne dormit. L'anxiété ne permettait aucun repos; et puis mille incommodités tourmentaient les pauvres dames. Des insectes les piquaient, de gros lézards se glissaient sur leurs jambes, sur leurs mains, jusque sur leurs visages, et leur causaient d'indicibles mouvements d'effroi. Miss Arabella pensa mourir de terreur.

Vers le matin, Aniambé se leva et s'en fut près de l'un des nègres qui était un peu à l'écart des autres. Elle eut voulu le persuader de sauver Arabella, d'abandonner Wamba, et de se mettre d'accord avec ses camarades pour ramener les captifs à Elmina. On leur donnerait, disait-elle beaucoup d'or. Le nègre ouvrait de grands yeux et semblait réfléchir. Il objecta qu'à lui tout seul il ne pourrait pas faire cela, et qu'il serait difficile de persuader les autres sans être découvert.

Wamba, qui était aux aguets, écoutait cette conversation; tout en faisant semblant de dormir, à quelques pas de là, sur un petit tertre. Le nègre séduit et par les promesses et aussi par la beauté d'Aniambé, se laissait attendrir. Mais il ne avait pas, selon lui, d'autre moyen que de se mettre à deux et de tuer Wamba. En prononçant ces mots, à voix basse, il regarda du côté de celui-ci, qu'il croyait profondément endormi.

Mais Wamba, rapide comme l'éclair, se leva, se précipita vers lui, et d'un coup de sa hache, qu'il ne quittait jamais, il l'étendit sanglant sur le sol. Il prit ensuite Aniambé par le bras, et la repoussant vers le temple:

—Va vite bientôt ton tour, lui dit-il en ses langue.

Cette scène causa un vif émoi. Chacun était debout, fiévreux, anxieux de ce qui allait arriver. Le nègre, auquel Wamba venait de briser le crâne d'un coup de hache, se débattait à terre dans une agonie atroce. Le soleil se levait rayonnant dans un ciel d'un azur cru sur lequel les grands arbres se profilaient.

Des cris aigus poussés par des troupes de singes et de perroquets retentissaient dans les feuillages touffus et, de loin en loin, un claqueement sinistre y répondait, sous bois. C'était celui de quelque bête fauve qu'éveillait ce concert discordant.

Les nègres, amis et compagnons de celui qui venait d'être tué par Wamba se regardaient entre eux, et semblaient se consulter et se demander ce qu'ils devaient faire: pour venger leur camarade ou se soumettre à Wamba? Aniambé, voyant cette hésitation, leva les mains au ciel, et supplia ses compatriotes de ne pas continuer à se rendre complices d'une action infâme, de retourner à Elmina où ils auraient beaucoup d'or et l'emmener le traître Wamba prisonnier, ajoutant qu'on le leur payerait très cher.

Cet argument fit toujours beaucoup d'effet sur les nègres. Ceux donc, qui avant jusqu'ici accompagné Wamba, soit crainte d'un sort pareil à celui qu'venait de subir leur malheureux compagnon, soit cupidité, semblaient ébranlés par les discours et les promesses d'Aniambé et déjà Wamba pouvait craindre qu'un mauvais parti ne lui fut fait, quand de nouveaux personnages entrèrent en scène.

X

Où, après bien des misères, Joshua fait rire toute l'armée des Ashantees.

Ceux qui arrivaient ainsi, inopinément, étaient également des nègres, au nombre de six. La petite troupe était précédée d'un personnage singulier. C'était un petit vieillard maigre au point d'en être rabougri. Ses cheveux, ou plutôt les flots de laine qui lui servaient de cheveux, gris couleur de poussière, encadraient un visage entièrement ridé, au milieu duquel pétillaient, d'un feu étrange, deux petits yeux très perçants. Il était presque nu et tatoué de blanc, comme presque tous les prêtres. Il brandissait, de la main droite, le couteau de sacrifice, et, de la main gauche, il tenait, en le secouant, un serpent, long d'un mètre environ, et qui tantôt s'enroulait autour de son bras jusqu'à l'épaule, tantôt se déroulait en faisant ensonfler un sifflement aigu.

Ainsi équipé ce vieillard s'avançait fièrement vers la construction que Wamba avait honorée du nom de temple et près de laquelle ravisseurs et captifs avaient passé la nuit.

Derrière lui marchaient cinq nègres en entraînant au milieu d'eux un sixième, absolument nu et qui faisait, pour leur échapper, d'inutiles efforts. Ses mains, d'ailleurs, étaient liées derrière son dos.

Ils s'avancèrent ainsi jusqu'au temple, au milieu des signes de respect et de terreur superstitieuse de Wamba et de ses nègres.

Le petit vieillard parut très étonné en voyant ce lieu ainsi occupé; mais sa surprise redoubla quand il vit Arabella, Jenny et Aniambé debout et prisonnières sur le seuil du bâtiment. Arabella, en dépit de la fatigue, de l'insomnie, de l'inquiétude, des angoisses qui la torturaient, était fort belle encore et très majestueuse, et son attitude imposa aux vieux prêtre dont les fétiches. Il s'était arrêté pour la contempler.

C'était une scène étrange que celle qui se passait en cet instant, au milieu de ce grand bois, au lever du soleil, et digne de tenter le pinceau d'un peintre.

Le vieux prêtre nègre, qui ne s'attendait point à cette vision, eut à quelque incantation et s'arrêta un moment. Mais Wamba courut au-devant de lui et lui expliqua les choses. Il répondit à ce qu'on lui apprit par un grognement guttural qui exprimait une grande satisfaction et il se prépara à entrer dans le temple, suivi des nègres et de la victime qu'ils traînaient avec eux.

Aniambé, sur son passage, se voila la face; mais il l'avait déjà reconnue, et lui fouettant les mains, puis le visage, du serpent qu'il portait:

—Ah! c'est toi, fille de Darbono, dit-il d'une voix saccadée, c'est toi, bien, ton cou, cette fois, n'échappera pas au couteau sacré. Si le roi Coffee n'a pas la victoire, c'est que le fétiche est mécontent que tu te sois échappée. Je te mènerai donc au roi Coffee, et ton sang sera offert à la divinité pour l'apaiser.

La malheureuse Aniambé tremblait comme la feuille; elle avait reconnu, en effet, un des sacrificateurs de la fête du Yam, et elle savait quelle est l'implacabilité féroce de ces hommes. Elle se sentait donc de nouveau vouée à la mort, et elle tournait un regard suppliant vers les nègres. Mais ceux-ci, en présence du renfort survenu à Wamba, étaient résolus à ne plus rien tenter pour venger leur camarade mis à mort.

Wamba se courba bien fort devant le vieux prêtre qu'il appela le grand Ofisu et lui expliqua comment il se trouvait en cet endroit. Ofisu le félicita beaucoup et lui promit d'appeler sur lui les récompenses de Coffee-Calcali. Il ajouta qu'il venait de son côté, au temple d'Assuhum offrir un sacrifice au fetiche irrité. On avait pris, la veille, un partisan des Anglais et on allait l'égorger pour se rendre le dieu propice.

Il entra ensuite dans l'espèce de grange qui servait de temple. Quatre parois, formées de troncs d'arbres enfoncés dans le sol, se touchant presque entre eux et formant une palissade dont les joints sont de bambous tressés, telle est l'enceinte.

Au fond est un autel carré, haut de huit ou dix pieds, divisé horizontalement en quatre travées d'inégales grandeurs.

Cet autel est protégé des pluies par une toiture en feuilles sèches, qu'on renouvelle à chaque saison; ces feuilles sont posées sur des poutres fixées dans des trous qui sont disposées de manière à former une inclinaison de chaque côté.

Dans la travée la plus haute, douze crânes humains sont fixés au mur; quelques-uns sont absolument blancs, d'autres sont peints horriblement en rouge ou en jaune; celui-ci a reçu un appendice qui simule une longue barbe noire; cet autre porte encore la trace des cheveux dont il était recouvert.

Sous ces douze crânes, douze têtes de momies en putréfaction et exhalant une insupportable odeur, sont également attachées aux murs et sous ces têtes de nous des ossements humains, fémurs et tibias, sont arrangées en angles, aboutés les uns aux autres. Enfin, sous ces ossements, et dans l'autre travée, une seconde rangée, douze têtes humaines, dont quelques unes avaient dû, certainement, être séparées bien récemment des corps. D'autres crânes gisaient à terre ou étaient piqués au sommet de bâtons fixés au sol.

(A continuer.)

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans *l'Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Baton, Massachusgetts, Tremont National Bank.
Kilderhook, New York, National Bank of.
Kilderhook, New York, National Union Bank.
Linupark, New York, National Union Bank.
Lynnpark, New York, Lynn Park National Bank.
Newport Rhode Island, Newport National Bank.
Newport Rhode Island, National Bank of.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City, National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utiss, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et échantillons, deux cents par deux onces;

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comprend à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 4 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ETATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les lettres *non affranchies* provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

VAPEURS.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construite sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre toutes les sécurités modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de Cabines et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glascow, Belfast et Londonderry, Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO, 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les entreposages ne sont pas excellés. Le chemin le plus court par mer, excellents steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les émigrants et les passagers d'entrepont sans frais supplémentaires. Les malles sont sous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souverains, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. E. MILLER & Co.,
No 25 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de premières chambres, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à conclure des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—jan

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Lonisburg et Madisonville.

Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, et, le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
No 20 de la rue de l'Union.
14mai—tf

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver,

Steamer de la malle des Etats-Unis, Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1 10 chaque voyage, y compris le trajet du chemin de fer.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,

Le beau steamer,
CAMELIA,
Transportant la malle des Etats-Unis, Un marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin du CHEMIN DE FER SEMI-AN et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old-Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI midi.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Il y a un restaurant à bord du steamer.

23 avril75—jan Au No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
de 1,300 tonneaux, commis, le 7 Mai, commis, ne rallant, à Vicksburg à la ligne Parison et les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Arthur pour Memphis, Eaton et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, 1 rue Tchoupitoulas.

Le consignataire prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
Au No 38 de la rue des Magasins.
18sept—

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Cheneyville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TENSAS,
remplaçant le Trenton,
E. QUATREVAUX, capitaine,
B. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à Commerce, rue Decatur, jusqu'à bayou Bœuf et bayou des Glaises.

JAMES M. DOWLING,
No 25 de la rue Decatur.
13sept—tf

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères sur la Teche, Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SERTRA.

H. H. Broad, capitaine.

Le bateau laissera la Nile-Orléans comme il est ci-dessus, prenant un frêt et des passagers pour les stations du Bayou des Glaises et pour la jonction avec le bateau A. Minnie de Simsport.

Pr frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
LEBITTON & EPPLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tiret pour le Bayou des Glaises sera décharge au transport au Big Bend Landing.

Paquet hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Part tous les MERCREDIS à 5 h. P. M. Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG, remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau
Capt. W. Daniel, commis J. B. Schmidt, partira tous MERCREDIS à 5 heures P. M. pour Simsport, jusqu'au Bayon Bœuf et Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
15 déc—

Nouvelles lignes et Grand-Score Packet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Fort de Russey, Barbin, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Canne, Montgomery, Grand Ecore et tous les débarcadères intermédiaires, bateau à vapeur
SAINT ALBE,
B. SINNOT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. COKER, 32 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 106 rue Commune.
ADAMS & CO, 9 Commercial Place.
3 déc—

Attakas et Atchafalaya.

Pour Simsport, Churchville et toutes les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chacouin, Jeanette, la Nile-Bleue, Fausse Pointe, St-Martin, la Nile-Verte et tous les attérrages du Bayou Teche.

Bateau à vapeur
GEO. SPANGLER,
Capt. Frank Greig, commis, partira MERCREDI, mai, à 5 P. M.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
HITE & CARLIN, Agents.
1 de la rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et Baton-Rouge.

Deux départs par semaine.

Jours de départ, les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur
ST. JOHN,
P. BGERON, Capitaine,
J. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. DELANCON,
No 22 rue Bienville.

Paquebot de la Rue Lafourche.

Ligne des planteurs et des Négociants. Service régulier, deux fois par semaine.

Départ, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 h. P. M. Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères de la rivière Lafourche et du Bayou Courtableau.

SERTRA,
Capitaine U. D. Terrebonne.

Deux fois la semaine. Départs les Mercredis et Samedis, à 5 h. P. M.

Le bateau à vapeur
HENRY FOX,
Capitaine J. H. Lyons, commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, les LUNDIS et SAMEDIS, à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES, à 10 heures du matin. Il descendra le lendemain, à 6 heures du soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. RIVET et F. JULIET.
16 juillet—tf

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit du bassin de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

LABRADOR, Sanglier, samedi, 20 mai.
AMERIQUE, Ponzois, sam'dit, 27 mai.
ST-LAURENT, Lachenez, samedi, 3 juin.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $150 suivant l'emplacement.—Seconde $72—Troisième $40.—Entrepont, $30 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York;
CH. L. GRAND, Agent
Gallier Cours. Lestre H. N. C.
ENV—4121

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

POUR BREME,
via la Havane et Southampton.

Départ, Dimanche, 21 mai, à 7 heures du matin.

Le steamer allemand
HANNOVER,
HIMBECK, Commandant,
partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage d'entrepont pour l'Europe $45 en or.

Pour passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 rue de l'Union.
12mai—tf

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessous—

De Brème. de la Nile-Orléans.
Hannover. 2 fév. environ 11 mars
Strassburg 1 mars 2 mai.
Direct. pour Brème, avec passagers d'entrepont seulement environ
Frankfurt. 15 mars environ 28 avril
Hannover. 22 avril 21 mai.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

Un parant de Brème, les steamers sonnent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

Sujets aux conditions définies ci-dessous.

PRIX DU PASSAGE

De Brème, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 80 " "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brème:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 80 " "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... $35 en or.
Entrepont..... 15 " "

Des billets de passage de Brème, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses steamers, de différer leurs départs, ou de les remplacer par d'autres, sans avis préalable.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer
NEW ORLEANS,
Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 25 mai, a 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage.....$50.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—jan Rue Carondelet. No 44.

ASSURANCES.

NEUVIEME ETAT ANNUEL
—DU—
FACTORS' AND TRADERS' Insurance Company,
37.....Rue Carondelet.....3
Nile-Orléans, 20 mai 1875.

LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 30 avril 1875, savoir:

PRIMES DE L'ANNEE.

Sur risques d'incendie.....$203,073 53
Sur risques de rivières.....231,229 76
Sur risques de mer.....44,116 41—$478,419

En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1875.....$ 89,742 00
Primes remboursées.....9,925 50— 99,667

Montant net des primes.....$378,752

PERTES PAYEES, SAVOIR:

Sur risques d'incendie.....$134,387 99
Sur risques de rivières.....126,422 58
Sur risques de mer.....9,320 53—$270,170 1
Réassurances.....1,345 22
Rétaction (rebate).....15,492 81
Taxes d'Etat et de Ville.....22,615 46
Dépenses brutes, bureau local et agences.....52,899 81
Profits et pertes.....16,031 40—$390,583

Balance.....$145,169

En plus, intérêts, escompte et épargnes reçus.....108,054

En moins, 1er intérêt semi-annuel sur le capital payé et le second dit.....$250,224
Bénéfices net.....140,324
En moins—réservés pour diminution de valeur des placements.....1,331
Balance à partager sur le montant net des primes de 1874-5 et les primes non expirées de 1874-4.....$139,993

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse.....$ 204,452 15
Comptes en voie de recouvrement.....50,928 67
Effets à recevoir, pour prêts sur actions et bons.....$ 222,923 04
Effets à recevoir à courtes échéances.....38,011 45
Actions de banques et autres actions.....218,102 56
Actions de chemins de fer de la ville.....79,549 66
Bons de la ville et autres bons.....110,681 56
Bons Masonic Grand Lodge et Louisiana.....5,000
Bons de l'Odd Fellows Hall Association.....5,000 00
Bons de l'Association de secours pour les veuves et les orphelins juifs.....2,000 0
Propriétés foncières.....60,135 00

PASSIF

Capital.....$1,100,000 00
Réserves pour risques non expirés.....89,742
Dividendes non payés (y compris 20 dividendes d'intérêt et de prime du 30 avril 1875.....177,555 22
Sur lesquels il faut déduire:
Dépenses estimées.....118,318 55—1,456,215
Excédant.....$ 421,704

Le 1er janvier 1875, la Société consistait de 241 membres. Admis depuis cette époque 31 " " 272 m.

Sur lesquels il faut déduire:
Décédés 6
Rayés aux Assemblées générales
Absents démissionnaires.....
Effectif actuel.....266 m.
Classés comme suit:
Membres Actifs.....163
" Honoraires.....22
" " Bienfaiteurs.....13

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DECEMBRE, Le bateau à vapeur
TOM PARKER, partira, au pied de la rue Bienville, à 7.45 du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 6 heures du soir.

Le même bateau se reliera avec le train de passagers du Dimanche; il partira à 8 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le frêt est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.
4d6o— O. E. PAYNE,
Agent-général.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité de ce chemin de fer, en ville, est à l'"ancienne gare," rue des Champs-Elysées, près la Levee.

Le prix de l'excursion au Lac—aller et retour, le même jour—est de 20 cents. Les enfants au dessous de douze ans paieront 10 cents.

Pour la station de Gentilly, 15 cents l'aller et autant le retour.

Départs de la ville.	Départ du Lac.
6 heures A M.	7 heures.
7½	8½
9	10
10½	11½
Midi.	1½
2	2½
3	3½
4	4½
5	5½
6	6½
7	7½
8	8½

Le Dimanche, il y aura un train TOUTES LES DEMI HEURES à partir de 2 heures. Un train destiné aux pêcheurs quittera la ville tous les dimanches matin, à 4 heures.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en avertir le conducteur avant le départ du train.
4 avril—

LA LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, L'NORD ET L'OUEST.

Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis

ELLE TRANSPORTE LA MALLE DES E. U

Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Expres.....8.45 A. M. | Expres.....10.30 A. M.
Expres.....8.00 P. M. | Expres.....9.30 P. M.

Chars palais de Pullman, tous les jours, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore, SANS CHANGEMENT. Un seul changement en allant à New York et à la Nlle-Orléans. Les billets se vendent au bureau angle des rues Cam